

Communiqué de presse
7 juin 2022



Journées européennes de l'Archéologie : 2500 ans d'occupation humaine à Villers-Bocage

À Villers-Bocage (80), une équipe d'archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives mène une fouille dans la ZAC de la Montignette sur près de 4,5 ha. Cette opération est menée, sur prescription de l'État (Drac hauts-de-France), en préalable à une nouvelle extension de la zone d'activités portée par la Communauté de communes du Territoire Nord-Picardie.

Des occupations anciennes du IV^e siècle avant notre ère

L'occupation gauloise la plus précoce est un habitat ouvert découvert dans le sud de l'emprise et daté du IV^e siècle avant J-C. Il comprend des indices de stockage enterré et des structures dédiées à l'artisanat du textile et du sel. Organisée sur un vaste secteur, l'occupation se développe ensuite sous la forme d'enclos. Les voies d'accès et les aménagements parcellaires autour des fermes sont observés depuis La Tène moyenne jusqu'à leur évolution à La Tène finale.

Un remaniement de l'établissement à l'Antiquité

Un dernier remaniement de l'établissement et des fossés de partition agricole est constaté à la période gallo-romaine. Ce grand domaine est densément utilisé. La poursuite de la fouille et l'étude des vestiges exhumés permettront sans conteste de confirmer les zones d'habitat, les aires d'activités spécifiques et leur évolution sur la période d'occupation. Les études viennent juste de commencer dans les centres de recherches archéologiques des Hauts-de-France.

Des nécropoles familiales gauloises

Des nécropoles d'époque gauloise complètent cette vaste occupation. Chacune regroupe plusieurs tombes à incinération, pratique funéraire la plus courante de l'époque dans la cité des Ambiani. Ces tombes s'accompagnent du dépôt d'offrandes associées aux restes humains, des récipients en céramique, des outils relatifs à la vie ou au statut du défunt.

Deux nouvelles aires funéraires viennent compléter les connaissances déjà compilées sur la ZAC de la Montignette. Elles décrivent classiquement des nécropoles familiales aux abords de chaque établissement. Leur évolution chronologique n'est pas encore complètement perçue et il sera nécessaire de réévaluer l'ensemble des sites funéraires investigués sur la commune pour la préciser.

L'ancien village de Villers-Bocage ?

Un dernier pan de l'histoire de la commune refait surface sous la forme de vestiges datés du Moyen Âge, entre la fin du VII^e et le Xe siècle. Les restes de bâtiments sur poteaux se répartissent sur une longueur de 100 m, d'est en ouest. Ils sont bordés de fosses et de fours. Plus à l'ouest, une zone artisanale jouxte l'habitat ; ce

secteur prend toute son importance par la contemporanéité avec les structures construites.

Les recherches menées sur cette phase chronologique ont démontré une profonde restructuration des occupations vers la fin du VIIe et le VIIIe siècle ap. J.-C. lorsque les habitants se regroupent au sein des villages. Le cas de Villers-Bocage est original car l'occupation médiévale se situe en périphérie du village actuel, au sein d'un terroir très densément occupé. Les vestiges découverts sont certainement ceux de l'ancien village de Villers-Bocage. Pour le moment, il n'est pas possible d'en définir l'extension exacte mais il est évident qu'ils se poursuivent vers le nord.

Par ailleurs, cette opération complète et précise le panorama archéologique de la région située au nord d'Amiens. Elle contribue ainsi à alimenter la problématique de l'organisation des domaines gaulois et gallo-romain établis autour de Samarobriva.

Les Journées de l'archéologie

Des visites guidées de ce chantier archéologique sont exceptionnellement proposées à l'occasion des journées européennes de l'Archéologie.

Samedi 18 et dimanche 19 juin, 10h-13h / 14h-17h30

Entrée gratuite – inscription sur journee-archeologie.fr, dans le programme Hauts-de-France

L’Inrap

L’Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l’étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d’aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s’étendent à l’analyse et à l’interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu’à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **la Communauté de communes Territoire Nord-Picardie**
Contrôle scientifique **Service régional de l’archéologie (Drac Hauts-de-France)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **Yann Lorin, Inrap**

Contacts

Estelle Bultez
Chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction Hauts-de-France
03 22 33 40 54 / 06 73 73 30 33 – estelle.bultez@inrap.fr